

Quand M^{re} Langillat vint à la Paroisse demande des Auxiliaires pour la mission du Kiang-nan, son intention principale était de leur confier la formation des religieuses indigènes, en vue desquelles il avait déjà reçu quelques jeunes filles — ce fut l'origine de cette œuvre magnifique que fut la "Présentation".

Pitôt nos premières M^{res} arrivées, elles se mirent à l'œuvre — Au début, on réunit ensemble toute la vocation, et ce n'est qu'après, lorsqu'on résolut d'ouvrir le noviciat de la Société, qu'on sépara un groupe pour former ce noviciat — L'autre devint le noviciat des Présentandines — Au début, la R^{de} M^{re} du Sacré-Cœur s'en occupait directement — ~~avant~~ En 1853, il y avait encore dans les archives ~~de~~ ~~noviciat~~ de la Présentation des conférences, faites par elle avec novices, et entièrement "romanisées" de sa main — Par la suite, d'ailleurs, toutes les Supérieures gardèrent un intérêt spécial à cette œuvre primordiale et M^{re} S^c Dominique, lors du retour des Présentandines, à leurs vacances d'hiver, leur consacrait la meilleure partie de son temps — ~~et de~~ ~~son~~ ~~seul~~ ~~travail~~ règles, inspirées de l'esprit de S^c Ignace, furent remaniées

par la suite par M^{re} Haouïssée, qui les estimait ~~et les aimait~~ profondément — Leur but était d'être "l'armée d'avant garde" pour l'évangélisation des campagnes, et des postes les plus avancés — Elles devaient être le "bras droit" du missionnaire, pour l'apostolat de femmes, à l'exemple des S^cs Femmes, suivant Jésus partout où Il allait — Elles devaient être totalement disponibles — Leur devise, avec la T^{re} S^c Marie, était "Je suis la servante du Seigneur"

Elles dépendaient directement de l'évêque, aidé de la Supérieure régionale des Auxiliaires du Purgatoire — Tratignevort, Monseigneur de Li, quant ses pouvoirs à son vicaire général, qui était alors en même temps le Père Supérieur des Jésuites, et la M^{re} Supérieure, de son côté, délignait une sœur chargée spécialement des "médailles", c'est-à-dire les professes, aidée généralement d'une sœur chinoise — Une autre était maîtresse des novices, aidée d'une adjutrice chinoise, qui fut, plus tard, remplacée par une jeune Présentandine —

Le noviciat était de deux ans entières, dans la maison du Sang nou-yeu — la seconde année comportant des "expériences" au dixendaire, ou dans les différents ateliers, pour y apprendre tout ce qui,

par la suite, pourrait leur être utile: confection et réparation des
linceullements d'église, raccommodage des vêtements des Pères, etc —

A ces deux années succédait une troisième année passée en expe-
rience dans un poste du dehors, parfois fort éloigné ou, sous la
conduite de la directrice locale, elles faisaient l'expérience de la vie
des postes, avec leur rude labeur, leurs difficultés — et parfois leurs dan-
gers — comme celle qui fut enlevée par les brigands, avec sa directrice
pendant plusieurs jours, avant d'être relâchée — et une autre qui vit
sa directrice blessée par d'autres brigands, s'introduisant en flâne-
rit, pour venir voler —

C'est après cette année d'essais que, sur le témoignage de leur
curé, celui de leur directrice et de leurs compagnes, elles étaient admises
à faire leurs "promesses", ou, en d'autres termes à "prendre la médaille"
ou bien, ^{elles devaient} recommencer une autre année d'essai, si l'essai
n'avait pas été assez satisfaisant —

Cette "promesse", était un engagement à "servir la Mission",
selon leurs constitutions propres, qui, évidemment, comprenaient
pureté, chasteté, obéissance, adaptées à leur vie —

~~Chaque~~ ~~était~~ ~~libre~~ ~~de~~ ~~faire~~ ~~ces~~ ~~Trois~~ ~~voies~~, ~~d'une~~
~~manière~~ ~~cette~~ ~~promesse~~, ~~était~~ ~~renouvelée~~ ~~par~~ ~~Tout~~, ~~à~~ ~~la~~ ~~fin~~
~~de~~ ~~la~~ ~~retraite~~ ~~comme~~ ~~signe~~ ~~de~~ ~~leur~~ ~~consécration~~, ~~elles~~ ~~recevaient~~
~~une~~ ~~médaille~~ ~~en~~ ~~argent~~, ~~représentant~~ ~~la~~ ~~croix~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~Présente~~
~~Trois~~, ~~rétenue~~ ~~par~~ ~~une~~ ~~chaîne~~, ~~également~~ ~~en~~ ~~argent~~ —

La "promesse" était renouvelée par Tout, chaque année, à la
fin de la retraite annuelle —

Toutes celles qui le désiraient pouvaient prononcer les Trois Voies
d'une manière pieuse, avec le consentement du R^d Père Supérieur
de la Mission, chargé d'elles, ou du "Père spirituel" — Beaucoup
des prononçaient — mais d'autres, et non pas des moins ferventes — avec
peur du voeu, et ne les faisaient que bief + tard — certains, mé-
me, au moment de leur mort —

~~Par la suite~~ Pour assurer le recrutement et la formation, on ou-
vrit l'école de la Patrie, sorte d'école apostolique, où les Pères en-
voyaient les jeunes fils susceptibles de vocation, pour faire leur
des - ils suivaient la classe avec les élèves du Pensionnat chrétien, mais
étaient complètement séparés pour les études, etc — et recevaient
une formation + adaptée à leur future vocation —

Par la suite, on ajouta six mois de postulat, pour ménager une transition entre la paternité et le noviciat, la date d'entrée étant celle du 7^{ème} sept^{ème} on offrait 6 mois de postulat — au début, les postulantes étaient complé-
tément séparées des novices, sauf pour les exercices spirituels, afin de leur donner plus d'initiative, et qu'elles se montrent plus au naturel —
Mais, par la suite, il sembla préférable de les mêler avec des novices, pour favoriser la formation progressive, par l'ambiance du noviciat et le contact avec les novices — Une retraite de six jours, les préparait à la prise d'habit, qui se faisait sans aucune solennité, sinon la "demande d'entrée au noviciat", faite la veille au soir —

Leur costume, était celui porté par les vierges, au moment de la fondation — ~~un "fon sé"~~ noir une jupe noire, et un "fon sé" de même couleur ^{avec boutons en étoffe} (au début, les boutons étaient dorés, peut-être même, le tissu bleu ? ?) Elles ne portaient ni voile, ni bonnet, mais le "mas-tse" des vierges du temps, (ou de bandeau en satin noir) — Les derniers temps, on dut le supprimer de plus en plus, car en port n'était plus dans les coutumes, à moins pour des personnes très âgées, et portait et des réflexions mal sonnantes — Le chignon, selon la coutume du temps, était retenu par des épingles et l'argent — mais les derniers temps, on dut le remplacer

aussi par un chignon plus simple — Le but de ce costume, était de les faire passer inaperçues et de leur permettre de pénétrer plus facilement partout — de même que l'appellation de "Sic-Sang" prévenait de leur nom de famille, qui était la manière de dénommer les maîtresses laïques — Rien ne devait attirer l'attention, ni les poser en religieuses, pour faciliter leur rôle de pénétration —

Leur vocation était d'aller 2 à 2 dans les postes de campagne, pour l'apostolat auprès des femmes et des enfants, difficile généralement pour le missionnaire — Leur œuvre était multiple, selon les lieux et leurs nécessités — Presque partout, elles entretenaient le feu de la croix, les vêtements du Père, faisaient la cuisine, surveillaient souvent la culture des champs — quand elles n'y mettaient pas la main à la besogne — Elles instruisaient les catéchumènes, les enfants — Souvent, quand le Père devait aller visiter un poste, et y dire la 1^{ère} Messe, une Prévôtine le dirigeait pour repasser le catéchisme, préparer les confessions — balayer l'église — etc —

Dans certains endroits, elles devaient s'occuper d'orphelins — Un peu partout, du temps où les études n'étaient pas obligatoires, on ouvrait des "écoles de filles", on y allait à petit, on commençait à donner les

premiers rudiments d' instruction, et qui devinrent par suite de véritables ouvriers de école primaires, les faire reconstruire par le gouvernement le secondaire, et et avaient excellentes séries des professeurs, voir des diplômes, les études du secondaire complètes des études supérieures — Pinar-Sandis — développer très le caractère, et était nécessaire, et prodigieux compter, merveilleux de surmouler —

Johnson
GT. BRITAIN LTD.
Johnson
ST. LOUGH

caractéristique — divers débrouillards (elle fait la mèche)

on dit ouvrir plusieurs de ces écoles dans la république — mais ce n' était pas sans car il fallait former des maîtres et obtenir de plus en +, on dit pousser l'initiative, et même parmi de jeunes, il fallait tout cela

Usually the plaster can be removed following a bath; otherwise it is sufficient to raise one edge of the plaster and using a piece of cotton wool soaked with surgical spirit or eau-de-cologne apply along the edges of the plaster and gently pull the plaster away from the skin.

After removal, bathe the skin with soap and water.

To Remove:

Before applying, the part to be treated should be washed and thoroughly dried. Remove the plastic covering from the adhesive side of the plaster, place the plaster on the area to be treated and press it gently until it adheres to the skin.

DIRECTIONS



car dessin harmonie, etc — un bon caractère — et beaucoup

disponibilité — en 1/2 heure —